

Questions orales

M. Beatty: Deuxièmement, les opinions exprimées dans la lettre . . .

Mme Copps: C'est révoltant! C'est un mensonge! J'étais . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Beatty: . . . les opinions exprimées dans la lettre ne représentaient pas . . .

Mme Copps: Ne faites pas de telles déclarations à la Chambre. Vous êtes un menteur!

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: A l'ordre!

M. Clark (Yellowhead): Renvoyez-la à la maternelle.

Des voix: C'est une honte!

M. le Président: A l'ordre!

Des voix: Dehors, dehors!

M. le Président: Un peu de calme, s'il vous plaît.

M. Nunziata: Il devrait . . .

M. le Président: Un peu de calme, s'il vous plaît.

M. Nunziata: Il devrait . . .

M. le Président: A l'ordre! Je voudrais que le député de York-Sud-Weston et la Chambre se calment.

La députée de Hamilton-Est sait très bien que je n'ai pas le choix, et que je dois lui demander de se rétracter immédiatement et sans équivoque. Je lui demande par conséquent de retirer ce qu'elle vient de dire.

Mme Copps: La campagne de diffamation du ministre . . .

Des voix: Règlement!

M. Clark (Yellowhead): Où est le chef de l'opposition?

M. Turner (Vancouver Quadra): C'est en cours d'instance.

Mme Copps: D'accord, monsieur le Président, compte tenu de la situation et du respect que j'ai pour la Chambre, je me rétracterai.

M. Beatty: Monsieur le Président . . .

M. Turner (Vancouver Quadra): Qu'allez-vous encore dire?

M. Beatty: Deuxièmement, l'agent trouve que ces deux députés n'ont pas le droit de parler en son nom, et que les allégations qu'ils font dans leur lettre sont fausses.

Des voix: C'est une honte!

M. Turner (Vancouver Quadra): Pourquoi ne faites-vous pas faire une enquête à ce sujet?

M. Beatty: Troisièmement, l'agent demande que la lettre soit retirée . . .

M. Nunziata: Vous essayez d'influencer la décision.

M. Beatty: . . . c'est une requête à laquelle les députés devraient, en tout honneur, accéder et ils devraient présenter leurs excuses pour cette immixtion flagrante . . .

M. le Président: Allons, à l'ordre!

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Rétractez-vous.

M. le Président: Le député de Winnipeg-Fort Garry a la parole.

M. Rossi: Tout le monde sait que c'est une question truquée. Elle est truquée, et vous le savez.

* * *

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LES NÉGOCIATIONS ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS—LES RAPPORTS SUR LES COÛTS ET LES AVANTAGES

L'hon. Lloyd Axworthy (Winnipeg-Fort Garry): Monsieur le Président, je voudrais poser une question . . .

M. Rossi: Truquée.

Des voix: Taisez-vous.

M. Axworthy: Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Hier, son secrétaire d'État aux Affaires extérieures, dans une sorte de confession religieuse, a déclaré que ni lui ni la politique commerciale de son gouvernement n'avaient été compris par qui que ce soit, ce qui n'a rien de surprenant.

M. Crosbie: Pourquoi ne demandez-vous pas à votre chef de l'expliquer à nouveau?

M. Axworthy: Le premier ministre ne croit-il pas que s'il y a malentendu, c'est à cause du fait que son gouvernement entoure du plus grand secret tout ce qui touche à la stratégie commerciale de notre pays? Il refuse de divulguer les rapports qu'il a préparés sur les coûts et les avantages et sur les répercussions sur l'emploi et d'autres secteurs. Je demande donc au premier ministre . . .

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député n'a-t-il pas posé une question?

M. Axworthy: Pardon?

M. le Président: Le député n'a-t-il pas posé une question?

M. Axworthy: Monsieur le Président, je suis en train de la poser.

M. le Président: N'est-ce pas chose faite?

M. Axworthy: Non, je la pose maintenant.